

IMMOBILIER

L'incroyable catamaran sans voile de José Placide

aran sans voile, profilé, installé en bordure de Saône à Lyon. Un navire qui intrigue... Dont le propriétaire a bien voulu nous

Vu 679 fois | Le 15/01/2019 à 11:15 | mis à jour à 11:25 | Réagir



■ José Placide et sa famille vivent sur leur catamaran fluvio-maritime de 23,50 mètres. Photo Maxime JEGAT

Futuriste, hors normes... Tels sont les premiers mots qui viennent à l'esprit en découvrant Coalescence, le bateau logement de qu'il a conçu et réalisée en dix ans. Un projet fou... Mais, aujourd'hui, concret et quasiment terminé.

Petit retour en arrière. En 2008, José et sa femme souhaitent acheter un appartement et quitter Saint-Denis, en banlieue paris un emprunt lourd et ne trouve aucune alternative à proximité. La province les tente, mais le travail de José, ingénieur en infor le cœur de Paris et La Défense.

PUBLICITÉ



Rejouer la vidéo

Ils réfléchissent alors à acheter un bateau... Mais les prix exorbitants les font changer d'avis. « À cette époque, j'ai commencé à réfléchir sérieusement ».

Après avoir pensé acheter un ponton, il décide de postuler à un emplacement en Ile-de-France... Pour avoir le temps de lancer :

Plusieurs morceaux

José débute les travaux à dix minutes à pied de chez lui. Comme il appréhende l'acier, il fait le choix du bois et avance à sections qu'il construit par morceaux de 4,60 mètres. « Mon travail est de coder : j'essaye, et je corrige. J'apprends de mes erreurs », explique-t-il.

En 2012, il part à Dieppe, en Haute-Normandie avec sa famille. Quatre ans ont passé et toujours pas d'emplacement. L'éloignement ne le décourage pas, il consacre à la construction, il persévère cependant, travaillant sur la partie centrale de l'embarcation.

Juillet 2017, il prend la décision de partir à Mâcon, pour terminer sa construction et border l'embarcation. Mai 2018, malgré le manque de logement, il le met à l'eau, à ses frais. Surprise pour les bateliers, l'engin flotte... Malgré des trous dans les flotteurs,

Il fait alors tracter le bâtiment hors du port, câble les deux moteurs électriques et vogue la galère ! Genay, puis un mois à Albignac, puis Cuire et enfin quatre semaines au quai du Maréchal-Joffre à Lyon. « Une mauvaise expérience, qui jurait avec l'accueil de notre descente : la gêne liée aux soirées trop alcoolisées, la bêtise humaine et les rats qui courent sur les amarres la nuit un peu plus bas, quai Jean-Jacques-Rousseau. Nous y sommes depuis un mois », se remémore José. La petite famille vit désormais fixe, mais calée entre deux péniches, quasiment en face de la darse de Confluence. Les enfants étudient dans le quartier et José, malgré les contraventions régulières. « Mon épouse et moi travaillons à proximité, nous sommes bien installés, étapes de finition à l'intérieur. J'y vis comme un type qui vit dans une maison. À un détail près : tu as une liste interminable de choses à faire en souriant.

Quasi-autonomie

Aujourd'hui, José veut prendre son temps pour terminer l'intérieur de son navire. Il n'a pas besoin de grand chose puisqu'il a une autonomie complète, la propulsion se faisant grâce à deux moteurs électriques. « Le bateau a été pensé pour se déplacer facilement. Il nous faut donc pouvoir produire notre énergie par des panneaux solaires, filtrer notre eau... J'ai même préparé un potager ! Il faut savoir rester modeste, je ne suis pas charpentier naval et mon projet en a interpellé plus d'un ! J'ai simplement fabriqué de A à Z ce bateau : tout d'abord, en réalisant soi-même quelque chose, on acquiert des compétences. Mais égales bêtises quand on veut aller trop vite », précise-t-il.

Partager son savoir-faire

Une expérience hors du commun qui ne l'empêche pas de voir plus loin. Il sait désormais dessiner et construire un bateau résistant à l'eau et facile à manœuvrer. D'ailleurs, il pense déjà au prochain puisqu'il a toutes les côtes, les coûts de fabrication et les matériaux.

« Je pense à un nouveau bateau, un peu plus petit. Mais surtout j'aimerais partager mon expérience. Je suis plus Fabrice et j'ai beaucoup d'informations et ne souhaite qu'une chose : partager mon expérience afin d'éviter à d'autres les galères par lesquelles je suis passé.

Mon travail d'informaticien est de coder. J'apprends de mes erreurs. Pour le bateau, c'était pareil.

José Placide